



GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Événements du GTIC



Série de séminaires
Résultats de la recherche et implications

La sécurité des vaccins contre la COVID-19



Vidéo maintenant disponible!

Visionnez l'enregistrement du séminaire du 5 mai sur la sécurité des vaccins contre la COVID-19 au cours duquel des experts affiliés au GTIC ont parlé, entre autres, des résultats de la surveillance continue de la sécurité des vaccins au Canada, de la sécurité chez les populations

d'adultes, d'enfants et de personnes enceintes, des détails sur les effets indésirables graves et des stratégies pour les atténuer.

[Voir la vidéo](#)



Résultats de la recherche financée par le GTIC

30 % des donneurs à la Société canadienne du sang avaient été infectés par le SRAS-CoV-2 à la fin de mars 2022

Comme le laissait présager la transmission continue du variant Omicron, la séropositivité acquise par l'infection a augmenté graduellement chez les donneurs de sang tout au long du mois de mars, passant de 27 % à 30 %. Les nouvelles données de la Société canadienne du sang font ressortir les inégalités persistantes quant au fardeau de l'infection chez les jeunes adultes, dans les communautés racisées et chez les habitants des quartiers à faible revenu. Dans son rapport le plus récent, la Société canadienne du sang estime également que 30 % des donneurs de sang non vaccinés présentaient des manifestations d'infection récente par le virus, par rapport à environ 18 % des donneurs vaccinés.

[Pour en savoir plus](#)

L'infection par le SRAS-CoV-2 pendant la grossesse est associée à un risque accru de résultats cliniques indésirables pour la mère et pendant la période périnatale

D'après une étude financée par le GTIC publiée dans *JAMA*, l'infection par le SRAS-CoV-2 pendant la grossesse était fortement associée à un risque accru de pronostic défavorable et de prématurité chez les femmes enceintes non

vaccinées. Aucune des personnes enceintes qui avaient reçu au moins deux doses d'un vaccin contre la COVID-19 n'a souffert de résultats cliniques défavorables.

Pour en savoir plus

Les confinements imposés par la COVID-19 pourraient être responsables de la résurgence du virus respiratoire syncytial pendant la saison creuse

Selon un article publié dans le *Journal of Infectious Diseases*, les nourrissons et les femmes en âge de procréer ont présenté une perte considérable d'anticorps contre le virus respiratoire syncytial (VRS) au bout d'un an de pandémie de COVID-19. Les facteurs contributifs probables incluent l'affaiblissement naturel de l'immunité au VRS et l'absence d'exposition au virus à cause des mesures d'atténuation des risques imposées par la pandémie. Ces résultats ont des conséquences importantes sur la récente résurgence d'infections par le VRS.

Pour en savoir plus



De la prépublication à la publication

Une étude démontre que la dose de rappel déclenche une plus forte réponse des anticorps, y compris contre le variant Omicron

Selon un article publié dans le *Journal of Infectious Diseases*, une troisième dose de vaccin contre la COVID-19 élevait le taux d'anticorps et la capacité de neutralisation davantage que deux doses chez tous les sujets, y compris les personnes âgées. L'équipe de chercheurs révèle également qu'une

troisième dose stimule une meilleure réponse contre le variant Omicron que celle qui est observée après deux doses.

Pour en savoir plus

La réinfection par le SRAS-CoV-2 était rare chez les travailleurs de la santé avant l'émergence du variant Omicron

Un article publié dans la revue *Influenza and Other Respiratory Viruses* révèle que la réinfection par le SRAS-CoV-2 était rare chez les travailleurs de la santé : seulement six cas se sont déclarés chez les 569 participants à l'étude. Les travailleurs de la santé ont été suivis pendant une période de 14 mois lors de la première vague de la pandémie. Même si les anticorps diminuaient chez les sujets infectés avant la vaccination, ceux qui avaient souffert d'une infection plus grave conservaient des anticorps pendant plus d'un an, mais ceux qui avaient été asymptomatiques les conservaient pendant environ sept mois.

Pour en savoir plus



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

Inscrivez-vous

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
Consultez les anciens numéros.

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas
nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.